

## S. DOMINIQUE

## CAUSERIE DE FAMILLE, POUR LA FÊTE DU S. PATRIARCHE

In hoc natus sum et ad hoc veni  
in mundum ut testimonium per-  
hibeam veritati.

Je suis né et venu en ce monde  
pour rendre témoignage à la  
vérité.—S. Jean.

**N**OUS connaissons tous cette vision étonnante racontée dans la vie de Sainte Catherine de Sienne, — dans laquelle Dieu lui-même compare S. Dominique, “le fils qu’il a engendré par une douce et tendre adoption” à Jésus-Christ le Fils unique qu’il engendre par nature. Il est inutile de vous redire ce parallèle qui vous est revenu naturellement à l’esprit en contemplant aujourd’hui la vie du Bienheureux Père ; mais vous ne trouverez pas mauvais que je lui emprunte la pensée qui en fait le fond et qu’elle soit le sujet principal de notre court et simple entretien.

## I

Ce qui frappe tout d’abord en S. Dominique, c’est sa ressemblance parfaite avec Notre-Seigneur Jésus-Christ, ressemblance de physionomie : “Son corps même ressemble au corps sacré de mon divin Fils ;” mais ressemblance de vie surtout et de physionomie morale.

Non que tous les saints n’aient ressemblé à leur manière au Dieu fait homme, qui est le type de toute sainteté ; mais à la différence du plus grand nombre des saints, S. Dominique semble n’avoir pas de vertu caractéristique. Si la sainteté du lieu permettait ce qui ressemble à une légèreté de langage, je dirais volontiers que la caractéristique de sa sainteté, c’est de n’en point avoir. C’est par où il ressemble d’abord à son divin modèle et s’en rapproché de si près, que sa fille, Catherine de Sienne, contemplant en lui l’image parfaite de Jésus.

Comme en Notre-Seigneur, dans notre Bienheureux Père, toutes les grâces surnaturelles se font un si parfait